



Akram Yari sur la dialectique entre la vie d'un individu et le progrès de la société

Quand nous regardons l'histoire, quand on voit que la vie est matière en mouvement, il est alors inévitable que nous pouvons voir une contradiction entre la recherche par chaque vie de sa propre préservation et la nécessité de mettre sa propre vie en danger dans la lutte pour le progrès.

D'un côté, la tendance générale de la révolution pousse l'individu à l'action. De l'autre côté, l'individu vit déjà, il a une famille, il a des amis, une relation amoureuse peut avoir commencée, les enfants sont peut-être déjà là, etc.

Il y a ainsi une grande tension entre la vie d'un individu qui est propulsée dans une direction, avec une culture qui lui est propre, faisant des projets pour l'avenir, et la nécessité de la révolution.

Bien sûr, les révolutionnaires authentiques sont conscients de cela et toutes leurs vies sont gérées de manière à se conformer à la nécessité de la révolution: c'est le principe des révolutionnaires professionnels, comme Lénine l'a formulé.

Donc, nous devons nous poser la question de l'adéquation d'une vie d'un individu et son devoir. C'est une contradiction. Nous pouvons voir facilement cela dans le processus de construction et de développement du Parti Communiste, nous pouvons voir comment des gens échouent, parce qu'ils ne sont pas capables de se transformer. C'est aussi ce que signifiait Gonzalo avec la question de la nécessité et du hasard historique de ce qui fait agir un individu comme ceci ou comme cela.

Il y a une tension entre la tendance des individus à voir dans le communisme la seule voie du progrès en général, et leur tendance à l'auto-protection qui doit aller, si elle n'est pas transformée, dans le sens de la protection illusoire par le passé, la réaction, alors qu'en fait, la transformation ne peut être évitée.

Par conséquent, le Parti Communiste doit toujours élever son niveau, de sorte que les individus puissent directement voir que leur propre développement est lié à la progression du communisme. Aucune vie ne peut être améliorée dans un sens qui va contre le communisme.

Et la vie suivant la tendance générale au communisme ne peut que progresser, acquérant des éléments pour son avancée dans les domaines culturels, trouvant les éléments positifs dans la société, sa propre vie, étant en mesure de rester authentique, etc.

Donc, pour résumer, une partie de la matière ne peut de toutes manières pas aller dans une direction opposée au mouvement général de la matière ; c'est le principe de l'univers en oignon. Toutes les

couches de l'univers sont en transformation.

Voici comment le grand maoïste d'Afghanistan, Akram Yari, nous explique cette contradiction:

« ... Le principe de base de la vie d'un individu est, d'une manière superficielle, rien de plus que de conserver son existence matérielle jusqu'à la mort, mais la situation de la vie, de manière significative sa manière sociale, conduit la survie et la pérennité d'un individu en direction de la transformation à une contradiction : d'un côté, la survie matérielle est à la base du fait d'être en vie, mais d'un autre aspect, donner des sacrifices en faveur de la classe est l'initiative nécessaire pour la croissance individuelle et le développement de la société humaine.

La pérennité de l'individu est une cause de sur-place et est un agent passif, mais le sacrifice pour la classe [ouvrière] est un agent dynamique et actif. »

La compréhension grandiose par Akram Yari nous montre ici qu'il y a un aspect passif et un aspect dynamique, ce qui signifie que l'aspect principal est l'aspect général, pas l'aspect individuel. Cela signifie que la tendance qui gagne est l'aspect dynamique.

Ceci est dialectique: comme l'individu est une composante de la matière en général, si le système se déplace, il se déplace aussi. Et si l'individu comprend cela, il peut accompagner le mouvement général de la matière. En effet, il porte alors la pensée.

Et c'est pourquoi Akram Yari explique que:

« Il est crucial pour une meilleure existence et une vie meilleure que de faire des sacrifices, parce qu'on en arrive là que dans cette forme de travail, dans le cadre de sacrifice pour le bien de la classe, en étant pleinement engagé en faveur de la classe, et en négligeant son propre intérêt, et en étant en faveur de la classe qui mène à une vie meilleure.

Il est alors possible pour un individu de mener une lutte pour garantir sa vraie éternité. »

Cela ressemble à de la poésie pour les personnes non habitués aux lois du matérialisme dialectique. Mais si nous regardons Engels, n'a-t-il pas gagné son « éternité » en aidant Karl Marx et à la fondation du marxisme, au lieu de seulement « vivre » comme un bourgeois comme il aurait pu le faire?

Fondamentalement, c'est la question touchant chaque individu: faut-il essayer une « auto-protection », qui ne peut être qu'une illusion étant donné que le passé est toujours plus faible, ou faut-il oser le nouveau, qui est faible mais toujours plus fort, et conforme au mouvement général de la matière en transformation?

Nous connaissons tous des gens qui ont fait face à un choix, et qui ont suivi la ligne opportuniste, au lieu de la ligne révolutionnaire, pour une raison de confort, exactement comme quelqu'un peut prétendre nier son propre amour, parce que celui-ci n'est pas en adéquation avec son propre projet de carrière bourgeoise.

Mais concluons avec cette leçon magistrale d'Akram Yari sur la dialectique, ici sur la nature de la politique révolutionnaire:

« Quelle forme prend le travail principal dans la lutte pour l'émancipation des êtres humains dans une société de classe? La forme de travail qui est vraiment efficace pour la libération et l'émancipation des êtres humains.

Cette forme de travail est la politique révolutionnaire.

Cela signifie que la politique révolutionnaire des intérêts de la classe en ensemble, bien qu'en progrès, et dans la progression, peut briser les chaînes de l'esclavage des humains et conduit les êtres humains vers l'émancipation et la libération.

C'est la raison pour laquelle la politique vient avant toutes les autres questions.

Cela signifie que l'aide politique est la chose la plus non-privé et la plus impartiale qu'un individu peut offrir aux autres. Mais tous savent que dans une société de classe, il n'y a rien d'impartial, de sorte que la politique ne peut pas non plus être impartiale, et ne peut pas être trouvée impartiale dans une société de classe.

Mais quel est le parti pris politique? La partialité politique, c'est en soi une contradiction: d'un aspect, elle contient toutes les partialités privées et [représente] chacun d'entre eux, et d'un autre aspect, la partialité politique ne reflète pas la partialité privée et personnelle.

La partialité politique est une image, c'est une abstraction et elle contient trop de parties de partialités personnelles ou privées, et en même temps, elle ne représente pas la partialité privée d'un individu quel qu'il soit, et ne correspond nullement à une partialité privée quelle qu'elle soit.

Comme la politique révolutionnaire prolétarienne est la négation de la partialité privée de chaque individu de la classe, en même temps, c'est la forme abstraite et l'intégration de l'ensemble des partialités des individus [membres] d'une classe. »

Combien utiles sont les leçons de Akram Yari !